

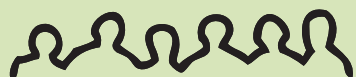


La Soupe au caillou

Par l'équipe du Collectif

Numéro 341

6 octobre 2011



Bougeons!

Une revendication sur la route

L'une des principales revendications du mouvement social québécois, soit la réalisation d'un grand chantier de 50 000 logements sociaux en 5 ans et la préservation de ceux existants, fait de nouveau les manchettes. En effet, le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) a repris la route avec une ambitieuse caravane à travers tout le Québec : deux contingents, près de 25 villes visitées et une grande manifestation nationale à Montréal, le 9 octobre. Le but : faire pression sur les gouvernements du Québec et du Canada en remettant sur la table la question du droit au logement. Joignez-vous aux actions organisées jusqu'au 9 octobre dans une ville près de chez vous ! Pour plus d'informations : www.frapru.qc.ca .



Conférence de Riccardo Petrella

Déclarer illégale la pauvreté



Le Collectif a profité du passage en sol québécois de l'économiste et politologue Riccardo Petrella pour l'inviter à prononcer une conférence publique sur sa proposition, lancée en 2005, de déclarer illégale la pauvreté. La conférence a eu lieu au Musée de la civilisation de Québec devant plus de 200 personnes.

Petrella a commencé en disant qu'entre décembre 2008 et juin 2010, la Réserve fédérale des États-Unis a octroyé 38 000 milliards de dollars (eh oui, vous avez bien lu !) à une trentaine de grandes banques et entreprises, et ce, pour les sauver de la crise économique et financière... qu'elles avaient elles-mêmes provoquée ! D'un autre côté, d'après les estimations de la Banque mondiale, il suffirait de 180 milliards \$ par année, pendant 10 ans, pour que l'ensemble des êtres humains ait accès à l'eau potable, à une scolarisation primaire obligatoire et à une alimentation de 2500 calories par jour. Or, depuis 40 ans, les puissants du monde affirment que l'économie mondiale est incapable de trouver ces 180 milliards \$... Pour Petrella, il est clair que les dominants sont ceux qui déterminent le champ du possible. C'est pourquoi le temps est venu, comme pour

l'esclavage au 19e siècle, de déclarer illégale la pauvreté.

Qu'entend-il exactement par là ? Rien de moins que d'interdire la possibilité même qu'une minorité s'enrichisse indéfiniment au détriment du plus grand nombre.

Pour ce faire, Petrella propose de mettre hors la loi trois choses : 1) les lois qui participent à l'appauvrissement ou qui favorisent les inégalités, 2) les institutions qui sont à l'origine de l'appauvrissement et 3) les pratiques sociales qui permettent un enrichissement inégal.

Est-ce là quelque chose de réaliste ? Selon Petrella, une société qui se dit incapable de rêver, parce qu'elle se veut pragmatique, c'est une société qui n'a pas de devenir. Les idées les plus radicales sont aussi celles qui prennent le plus de temps à se réaliser ; mais, une fois réalisées, il devient difficile de revenir en arrière.

Pour plus de détails sur la proposition de Riccardo Petrella, nous vous invitons à visionner sa conférence sur YouTube : <http://tinyurl.com/RPetrella> .

Éliminer la pauvreté : un choix logique

Les partisanEs de l'élimination de la pauvreté ont de quoi se réjouir. En effet, un nouveau rapport démontre qu'éliminer la pauvreté coûte moins cher que de la tolérer. Dans *Le sens des sous pour résoudre la pauvreté*, le Conseil national du bien-être social (CNBES), un organisme qui a pour mandat de conseiller le gouvernement fédéral, invite le Canada à revoir sa stratégie de lutte à la pauvreté. Avec raison.

S'appuyant sur plusieurs études de différents domaines, ce rapport montre que la société canadienne aurait tout intérêt à investir en amenant tout le monde au-dessus du seuil de pauvreté plutôt que de dépenser dans des solutions partielles et temporaires. Les avantages seraient nombreux pour l'ensemble des CanadiENes : économie de

plusieurs milliards de dollars chaque année, apport bénéfique du talent et du potentiel des personnes au bas de l'échelle, population en meilleur état de santé, etc.

La stratégie que préconise le Conseil consiste à consacrer plus de ressources à la prévention de la pauvreté et à l'amélioration du revenu des personnes. Nul besoin de réinventer la roue ici, précise le Conseil. Il suffit de prendre comme modèle les politiques et les programmes qui ont démontré leur efficacité, par exemple les prestations pour les enfants et les aînéEs.

Bref, ce rapport va dans le même sens que le discours tenu depuis plusieurs années par le Collectif et tant d'autres organisations. Mais puisque les gouvernements n'écourent pas, il est bon de leur répéter !



Pour lire le rapport complet ou un résumé de celui-ci : www.cnb.gc.ca .

Sur la corde raide

Un jeu sur la réalité de la pauvreté vécue au Québec

Survivrez-vous tout le mois?

Une animation qui sensibilise à la pauvreté : des personnages traversent un mois sur la corde raide.

A partir de **50\$**

Collectif pour un Québec sans pauvreté
www.pauvrete.qc.ca • collectif@pauvrete.qc.ca
(418) 525-0040

Sur la corde raide

Un jeu sur la réalité de la pauvreté vécue au Québec

Sur la corde raide est un nouvel outil d'animation ludique sur la réalité de la pauvreté au Québec. La première version a été créée pour mettre des parlementaires au défi d'expérimenter un mois de vie avec un budget de personne en situation de pauvreté. À la suite du succès de cette expérience, une deuxième version accessible à touTEs est désormais disponible.

Vous découvrez donc des personnages qui ont à traverser un mois de vie « sur la corde raide », en résolvant différents problèmes liés à leur situation de pauvreté. Grâce à la diversité des personnages, il est possible de composer le jeu à votre guise afin d'illustrer la réalité des femmes, des travailleurEs pauvres, des personnes assistées sociales, des

personnes de diverses origines ethniques, etc. Cette animation a pour objectif de sensibiliser les participantEs à la réalité vécue des personnes en situation de pauvreté et aux contraintes qui en découlent. Comme elles, les joueurEs doivent faire appel à leurs capacités de création de jour en jour et de semaine en semaine pour vivre, ou plutôt survivre.

Le jeu se vend 50 \$ (incluant les frais d'envoi) pour les organismes communautaires et entre 50 \$ et 250 \$ pour les organismes institutionnels. Avec tout achat de jeu à 250 \$, une première animation du jeu est offerte en guise de formation.

Et vous, arriverez-vous à la dernière semaine du mois ? 



Collectif pour un Québec sans pauvreté

165, de Carillon, local 309, Québec (QC), G1K 9E9

Téléphone: (418) 525-0040 / Télécopieur: (418) 525-0740 / Courriel: collectif@pauvrete.qc.ca

www.pauvrete.qc.ca